

# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

114 morts

Collision entre deux avions  
à l'aéroport de Milan  
Page A10

Waterville

Deux individus appréhendés  
avec 40 kilos de marijuana  
Page A4



SHERBROOKE / MARDI 9 OCTOBRE 2001 / 92e ANNÉE / NO 196

65+ plus taxes

## Une deuxième nuit de bombardements

Calvin Woodward (AP)  
WASHINGTON

La riposte militaire aux attentats du 11 septembre est désormais bien engagée. L'Afghanistan a essuyé hier soir de nouveaux bombardements, presque 24 heures exactement après les premières frappes anglo-américaines contre les installations militaires des talibans et les camps d'entraînement des militants du réseau Al-Kaïda du milliardaire d'origine saoudienne Oussama ben Laden.

Peu avant cette nouvelle salve, menée à la nuit tombée, le président américain George W. Bush avait assuré que la première vague avait été «exécutée comme prévue». Mais la bataille est aussi ouverte sur le front de l'information: l'ambassadeur des talibans au Pakistan Abdul Salam Zaef a dénoncé de son côté «une attaque terroriste» dans laquelle une vingtaine de civils auraient péri.

Pour la seconde soirée consécutive, des explosions ont retenti hier dans l'est, l'ouest et dans la zone de l'aéroport au nord de Kaboul, où l'électricité a encore été coupée. Les tirs de DCA des talibans, moins nourris apparemment que la nuit précédente, ont été entendus, tandis que la radio de la milice fondamentaliste ordonnait aux habitants de rester chez eux, fenêtres fermées et lumières éteintes. Le fief des talibans à Kandahar (sud) et la ville de Mazar-Sharif (nord) ont semblé-t-il être aussi bombardés.

Les frappes ont d'ores et déjà provoqué de vives manifestations de protestation au Pakistan voisin. Des milliers de personnes ont incendié hier des bâtiments, affronté la police et appelé au djihad (guerre sainte) contre l'Amérique. A Quetta, non loin de la frontière afghane, où ils étaient près de 4000 à manifester, les affrontements ont fait un mort et 26 blessés.

### 31 cibles atteintes

Les résultats de l'attaque de dimanche restaient encore difficiles à mesurer. Selon le Pentagone, 31 cibles ont été atteintes par les 15 bombardiers, les 25 avions de chasse ou encore les 50 missiles Tomahawk tirés depuis les navires et les sous-marins en mer d'Arabie ont bien infligé des dégâts.

Mais le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld a laissé entendre qu'il restait encore beaucoup à faire, parlant de «progrès» dans l'élimination des sites de défense anti-aérienne et d'impacts sur les terrains d'aviation militaires» ou évoquant «sans certitude encore» des destructions de centres de commandement.

Les premiers bombardements ont notamment frappé des installations militaires dans le nord et le sud de Kaboul, l'aéroport de Jalalabad (est), non loin de la frontière pakistanaise. Mais c'est le fief des talibans, Kandahar, qui aurait supporté le gros des frappes qui ont touché l'aéroport, le QG militaire des talibans et les habitations des combattants d'Al-Kaïda. Après les frappes, plus de 37 000 rations humanitaires ont été larguées par deux avions-cargo pour venir en aide à la population afghane.

Quelques heures avant la deuxième vague de frappes, le mollah Omar, qui, d'après l'un de ses conseillers, avait échappé la veille à 15 minutes près au bombardement de son bureau de Kandahar, a convoqué ses ministres à Kaboul.

A Washington, George W. Bush a promis aux Américains de conduire devant la justice les auteurs des attentats, alors que les forces de sécurité ont été mises en état d'alerte face à une menace terroriste accentuée par les premières frappes.

«Je sais que beaucoup d'Américains ressentent des peurs en ce moment. Nous avons appris que l'Amérique n'est pas invulnérable aux attentats», a admis le président qui présidait la cérémonie d'investiture de l'ancien gouverneur de Pennsylvanie Tom Ridge à la tête du nouveau Bureau de la sécurité intérieure (OHS). Il sera chargé de prévenir, répondre et protéger le sol américain des attaques terroristes.

NOS INFORMATIONS  
EN A2, B1, B2 ET B3



De vives manifestations ont eu lieu hier au Pakistan, au lendemain des premières frappes alliées. Les incidents les plus graves se sont déroulés à Quetta, non loin de la frontière afghane, où quelque 4000 manifestants ont mis le feu à des bâtiments. À Peshawar, des protestataires ont mis le feu au drapeau américain.



### Le Canada fournira 2000 militaires

Le ministre de la Défense, Art Eggleton, a indiqué hier que les forces militaires canadiennes joueront essentiellement un rôle d'appui et de protection aux troupes américaines et britanniques dans la guerre déclarée aux terroristes en Afghanistan.  
À LIRE EN A2

### Ex-hôpital Saint-Vincent-de-Paul

## 1,3 million \$ pour enlever l'amiante

Daniel Forgues  
dforgues@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Il en coûtera près de 1,5 million \$ pour extirper l'amiante des murs et des plafonds de l'ancien centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul où les travaux de réaménagement s'amorcent depuis deux semaines.

Directeur des services techniques au CHSLD Estriade, Yves Martineau indique que le coût prévu pour retirer l'amiante est de 1,3 million \$, une somme dont on explique l'importance par la complexité des travaux et les multiples précautions à prendre.

Dès 1998, des échantillons de plâtre avaient été prélevés sur la plupart des murs de l'hôpital pour déterminer la présence de l'amiante qu'on utilisait jadis dans le plâtre.

«Dès qu'il y a 0,1 pour cent d'amiante dans le matériau, on doit procéder à son enlèvement», indique M. Martineau.

Les travaux d'enlèvement devront être réalisés dans des normes bien strictes imposées par la CSST.

Par exemple, sur certains étages, on devra isoler des sections au complet, y établissant une circulation spéciale capable de maintenir une pression négative et les travailleurs devront être vêtus d'un habillement conforme.

«Ce sont des travaux qui nécessiteront beaucoup de temps et de minutie dans certaines sections de l'hôpital», croit M. Martineau.

Certaines tuiles acoustiques au plafond contiennent également des fibres d'amiante mais leur enlèvement devient plus simple si les tuiles ne sont pas abîmées.

Certains sections de l'ancien hôpital, comme les blocs opératoires et la salle d'urgence par exemple, sont exemptes d'amiante en raison des travaux de rénovation qu'on y avait réalisés au fil des ans.

Quant à la norme de 0,1 pour cent, explique M. Martineau, elle provient des autorités gouvernementales.

Une reconstruction par l'intérieur (A5)

## Un discret 110e anniversaire pour Mlle Bertrand

mgoupil@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE



J'aurais tant aimé lui poser la question qui me brûlait les lèvres: croyez-vous, mademoiselle Bertrand, que c'est parce que vous n'avez jamais eu d'homme dans votre vie que vous avez atteint l'âge vénérable de 110 ans et que vous êtes devenue — jusqu'à preuve du contraire — la personne la plus âgée au Québec?

Je pourrai malheureusement pas vous fournir la réponse parce que mademoiselle Winnifred Bertrand ne veut rien savoir des journalistes. Et si je le sais, c'est qu'elle me l'a clairement laissé savoir par l'entremise d'une personne qui prend soin d'elle maintenant qu'elle habite une résidence pour personnes âgées du boulevard Gouin, à Montréal. «Pas d'entrevue, pas de photo, m'a-t-elle demandé de vous dire», m'a expliqué, un peu à regret, Ginette Leclerc.

Je ne pourrais pourtant avoir une chance. On m'avait en effet raconté que mademoiselle Bertrand avait été déçue de ne pas être objet d'une grande fête organisée le jour de son 110e anniversaire de naissance, le 16 septembre dernier. En fait, on a souligné l'événement, mais seuls ses proches y ont été conviés et cela s'est fait à l'intérieur même des murs de sa chambre.

Il faut savoir toutefois que les responsables de la résidence pour personnes âgées avaient une excellente raison de faire preuve d'une certaine réserve pour l'occasion. Mademoiselle Bertrand n'avait en effet pas du tout apprécié qu'on souligne avec éclat, cinq ans plus tôt, son 105e anniversaire de naissance. «Je ne veux plus de party!», avait-elle avisé.

En apprenant cela, j'ai cru en mes chances. «Comme elle est déçue, dites à mademoiselle Bertrand que nous sommes prêts à souligner comme il se doit son 110e anniversaire de naissance dans *La Tribune*», ai-je fait valoir à un émissaire.

Ce fut peine perdue. Pas d'entrevue, pas de photo.

Il faut dire qu'avant moi, les responsables de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke avaient également essuyé un refus catégorique après avoir exprimé le souhait d'associer mademoiselle Bertrand, leur membre la plus âgée bien sûr, au 60e anniversaire de fondation de leur Service d'Entraide.

Originaire de Coaticook, où elle a passé la majeure de sa vie, mademoiselle Bertrand — elle tient encore mordicus à ce titre — a donc vu le jour en 1891 et elle a été baptisée à l'église Saint-Jean-L'Évangéliste de Coaticook. Winnifred Bertrand a d'ailleurs travaillé pendant 35 ans au magasin Lajoie de Coaticook, spécialisé dans la vente de vêtements pour dames.

Peut-on espérer avoir encore une certaine qualité de vie quand on atteint l'âge vénérable de 110 ans?

«Mademoiselle Bertrand a une bonne qualité de vie. D'ailleurs, c'est encore elle qui décide. Elle a encore toute sa tête», m'a dit là-dessus Ginette Leclerc.

Toutefois, Winnifred Bertrand ne voit presque plus rien et elle est presque sourde également. Pour communiquer avec elle, ses proches doivent utiliser un amplificateur de voix. A venir jusqu'à tout récemment, la demoiselle pouvait encore descendre jusqu'à la salle à manger de la maison à l'aide de sa marchette, mais maintenant cela la fatigue trop et elle ne quitte presque plus sa chambre. Elle demeure tout de même très lucide, m'assure-t-on.

Selon les projections établies par l'Institut de la statistique du Québec, on retrouverait 854 personnes de 100 ans et plus au Québec en 2001: 87 hommes et 767 femmes...

Winnifred Bertrand est-elle la Québécoise la plus âgée présentement?

«A 110 ans, il se pourrait très bien qu'elle le soit», répond Bertrand Desjardins, un démographe de l'Université de Montréal à qui j'ai posé la question.

M. Desjardins fait partie d'un groupe de chercheurs qui s'affairent justement à monter une banque de données sur les personnes les plus âgées de la planète. Toutefois, aucun recensement précis ne peut être fait puisque l'accès à ce genre d'informations n'est pas possible.

Même s'il n'existe aucune donnée officielle,

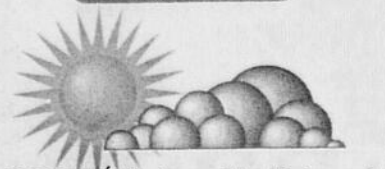
Voir 110e ANNIVERSAIRE en page A2

### Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



#### Météo

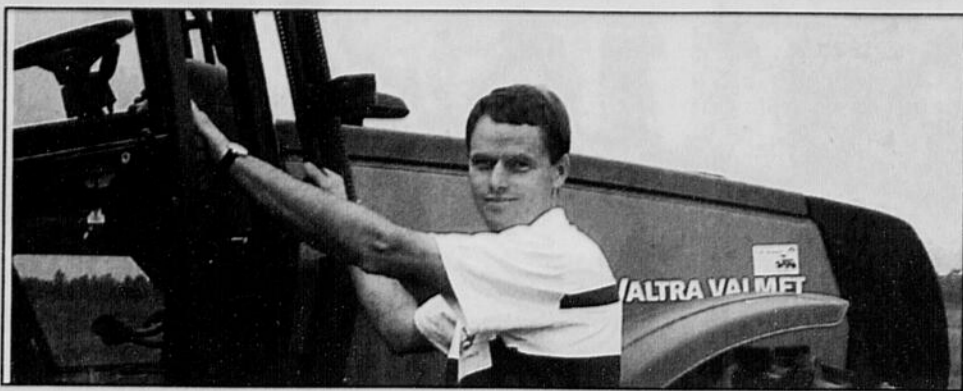


ENSOLEILLÉ Maximum 10 Minimum 2  
Lever soleil: 6h55 Coucher: 18h11

#### Index

Actualités.....B1	Loterie.....A7
Ann. classées.....D3	Messier.....C6
Arts.....D1	Météo.....D3
Chez nous.....C7	Mots croisés.....D4
Décès.....D5	Opinions.....A8
Economie.....B4	Sports.....C1
Horoscope.....D4	

## À LIRE DEMAIN



Agroalimentaire

### Michel Lamontagne prend soin de l'héritage familial

# LES ALLIÉS CONTRE-ATTAQUENT



## Le Canada fournira 2000 militaires à la coalition

Isabelle Rodrigue (PC)  
OTTAWA

Les forces militaires canadiennes joueront essentiellement un rôle d'appui et de protection aux troupes américaines et britanniques dans la campagne lancée contre les terroristes qui se cachent en Afghanistan.

Lors d'un point de presse tenu hier, le ministre de la Défense, Art Eggleton, et le chef d'état-major, le général Raymond Hénault, ont levé le voile sur les demandes des Américains. Ils ont précisé comment les membres des Forces armées canadiennes seront déployés au cours des prochains jours.

Des troupes des forces navales, aériennes, ainsi que le groupe d'intervention antiterroriste spécial (la Force opérationnelle interarmées 2, ou FOI-2) seront partie intégrante des efforts internationaux.

«Nous avons déjà entrepris les préparations pour tout le personnel militaire impliqué. Le premier déploiement débutera dans les jours qui suivront et d'autres se poursuivront au cours des prochaines semaines», a indiqué le ministre Eggleton.

Le Canada fait partie de six pays, avec à leur tête les États-Unis et la Grande-Bretagne, qui forment la coalition militaire.

#### En majorité sur des navires

Au total, pour l'instant, ce sont plus de 2000 soldats canadiens qui composeront l'effort canadien, baptisé Opération Apollo. La majorité servira sur six navires de guerre affrétés pour l'occasion.

Une force navale canadienne en partance d'Halifax, comptant plus de 1000 membres servant à bord de deux frégates, un contre-torpilleur (destroyer), un navire de ravitaillement et des hélicoptères Sea King, se dirige vers le site des opérations.

Les 230 membres de la marine à bord de la frégate NCSM Halifax sont déjà en route vers le golfe Persique. La frégate NCSM Vancouver se joindra aussi aux forces américaines.

Du côté aérien, les forces canadiennes déploieront un soutien en matière de surveillance et d'aérotransport, comprenant trois Hercules (des appareils de transport de matériel), un airbus et deux aéronefs de patrouilles maritimes Aurora. Les avions canadiens serviront également de transporteurs pour l'aide humanitaire dirigée vers les populations de la région afghane.

Les chasseurs CF-18 continueront leur travail de patrouille de l'espace aérien nord-américain, travail entrepris au lendemain des attaques du 11 septembre. S'ils ne sont pas déployés à l'étranger, c'est que les pilotes de ces chasseurs ne sont pas entraînés pour atterrir sur un porte-avion.

Enfin, la FOI-2 sera mise à contribution, quoique les autorités militaires refusent de donner plus de détails pour des raisons de sécurité.

«Les Forces canadiennes seront intégrées directement dans les forces de combat, surtout du côté naval. On est dans un rôle d'appui», indique le général Hénault. Il ajoute que la marine canadienne représente des «capacités navales très importantes qui vont fournir de la surveillance et de la protection des forces navales (...) qui vont opérer dans la région.»

Jusqu'à présent, un déploiement de soldats de l'armée de terre n'est pas prévu, quoique plusieurs scénarios sont analysés. Plusieurs ont laissé entendre, au cours des dernières semaines, que des soldats canadiens pourraient prendre la relève, dans les Balkans, de soldats américains redirigés vers l'Afghanistan. «C'est une possibilité», a mentionné M. Eggleton.

La participation canadienne est planifiée sur une période de six mois, et sera évaluée au fur et à mesure. Hier, le ministre Eggleton n'a pas voulu donner une idée des coûts que de telles opérations engendreront.

Les critiques envers les capacités militaires du Canada ont été nombreuses, depuis que la possibilité d'une participation canadienne a été soulevée. Comme pour répliquer à ces critiques, le ministre Eggleton et le général Hénault ont tous deux fait



Le ministre de la Défense, Art Eggleton, et le chef d'état-major, le général Raymond Hénault, ont précisé hier comment les membres des Forces armées canadiennes seront déployés au cours des prochains jours.

observer que dans une coalition, tous les rôles sont importants.

«J'aimerais réitérer que chacun des rôles que nous jouerons dans le cadre de cette campagne est d'une grande importance. Chaque pays, déterminé à mettre fin à la terreur, peut faire une importante différence au cours de la longue route à venir», a déclaré le ministre.

### La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR  
Raymond Jardif

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION  
René Morin

RÉDACTION  
(819) 564-5454  
Télécopieur 564-8098  
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF  
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION  
Michel Morin

ADJOINTE AU DIRECTEUR  
Jacynthe Nadeau

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR  
René Béliveau

ADJOINT  
Stéphane Garant

PRODUCTION

DIRECTEUR  
André Roberge

ADJOINTS  
Steeve Rancourt  
Michel Doyon

PUBLICITÉ  
(819) 564-5450  
Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR  
François Fouquet

ADJOINTS  
Alain LeClerc  
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES  
(819) 564-2222  
Télécopieur 564-5482

Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)  
8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone)  
Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)

ABONNEMENT ET TIRAGE  
(819) 564-5466  
Sans frais 1-800-567-6955

DIRECTEUR  
André Casteau

ADJOINT  
Serge Nadeau

Presse Canadienne  
OTTAWA

Le Bloc québécois revient à la charge avec l'idée que le gouvernement fasse voter la Chambre des communes sur la participation militaire du Canada au sein de la coalition antiterroriste.

«J'espère qu'il y ait un vote parce que ça renforcerait la position démocratique du Canada», indique Gilles Duceppe, chef du Bloc.

Si le Parlement a pour rôle de voter des lois, un vote sur une participation militaire du Canada serait encore «plus important que beaucoup de lois que l'on vote», poursuit M. Duceppe.

Le Bloc a déjà frappé un mur, il y a trois semaines, sur ce sujet. Libéraux et alliés avaient défilé, par 195 voix contre 61, une motion présentée par le Bloc et stipulant que le gouvernement devait obtenir l'accord des Communes avant d'engager les troupes canadiennes.

Le Bloc rappelle que lorsque les libéraux formaient l'opposition, ils étaient les premiers à exiger la tenue d'un tel vote. «N'oublions pas que lors de la Guerre du golfe, tant en 1990 qu'en 1991, lors des deux débats à la Chambre des communes, les libéraux réclamaient un vote sur la participation militaire.

Un vote n'est peut-être pas chose certaine, mais le premier ministre Jean Chrétien a déjà confirmé que le Parlement reprendrait ses travaux, le lundi 15 octobre, en tenant un débat sur les ripostes débutées dimanche.

Pour le Bloc, ce débat est un baume puisque les troupes canadiennes n'auront probablement pas atteint le lieu des opérations, comme le soulignait le ministre de la Défense, Art Eggleton, hier. «Je me réjouis aussi du fait que la Chambre des communes aura l'occasion de débattre de l'envoi de troupes canadiennes avant qu'elles n'atteignent le théâtre d'opérations», poursuit M. Duceppe.

Par ailleurs, bien qu'il affirme que «les bombardements ciblés contre l'Afghanistan sont justifiés en vertu de la résolution du conseil de sécurité de l'ONU», le chef du Bloc dit espérer que la coalition internationale épargnera les civils en ne visant que des installations militaires.

Idéalement, ces opérations devraient se dérouler sous le parapluie de l'ONU, ajoute M. Duceppe, afin de traduire les terroristes devant un tribunal pénal international.

Le Bloc n'est pas le seul parti à tenir ce genre de propos. Le NPD, qui dénonce les bombardements, soutient aussi que «la participation militaire devrait obtenir l'assentiment, par vote, de la Chambre des communes et devrait être placée sous l'égide de l'ONU».

Autres informations en B1, B2 et B3

## 110e ANNIVERSAIRE

Suite de la page A1

Bertrand Desjardins ne connaît l'existence d'aucune personne qui serait plus âgée que Winnifred Bertrand actuellement au Québec. Au mois d'août dernier, dit-il, une dame Nadon est décédée à l'âge de 112 ans, ce qui lui conférerait le titre de personne la plus âgée au Québec à l'époque.

Le professeur Desjardins était d'ailleurs bien heureux d'apprendre l'existence de Winnifred Bertrand lorsque je l'ai contacté. Il ne m'a pas dit s'il avait l'intention d'entreprendre des démarches auprès d'elle, ne serait-ce que pour connaître le secret de sa longévité, mais si c'est le cas, je lui souhaite bonne chance!

Au fait, je vous pose la question comme ça, est-ce que vous aimeriez vivre jusqu'à 110 ans?

LA GUÉPIÈRE



**La cami sans couture 12.99**

Une nouvelle collection exclusive à La Guépière de dessous en douce microfibre de nylon soyeuse qui glisse sous les vêtements. Coupe tubulaire sans aucune couture pour un confort inégalé. Blanc, naturel, noir, prune. P.m.g.tg. Rég. 25.00\* Bikini coordonné 6.99 Aussi disponibles : tee-shirt, boxer, culotte française et tanga.

la maison  
**simons**



**Le bas losanges tatoués 11.99**

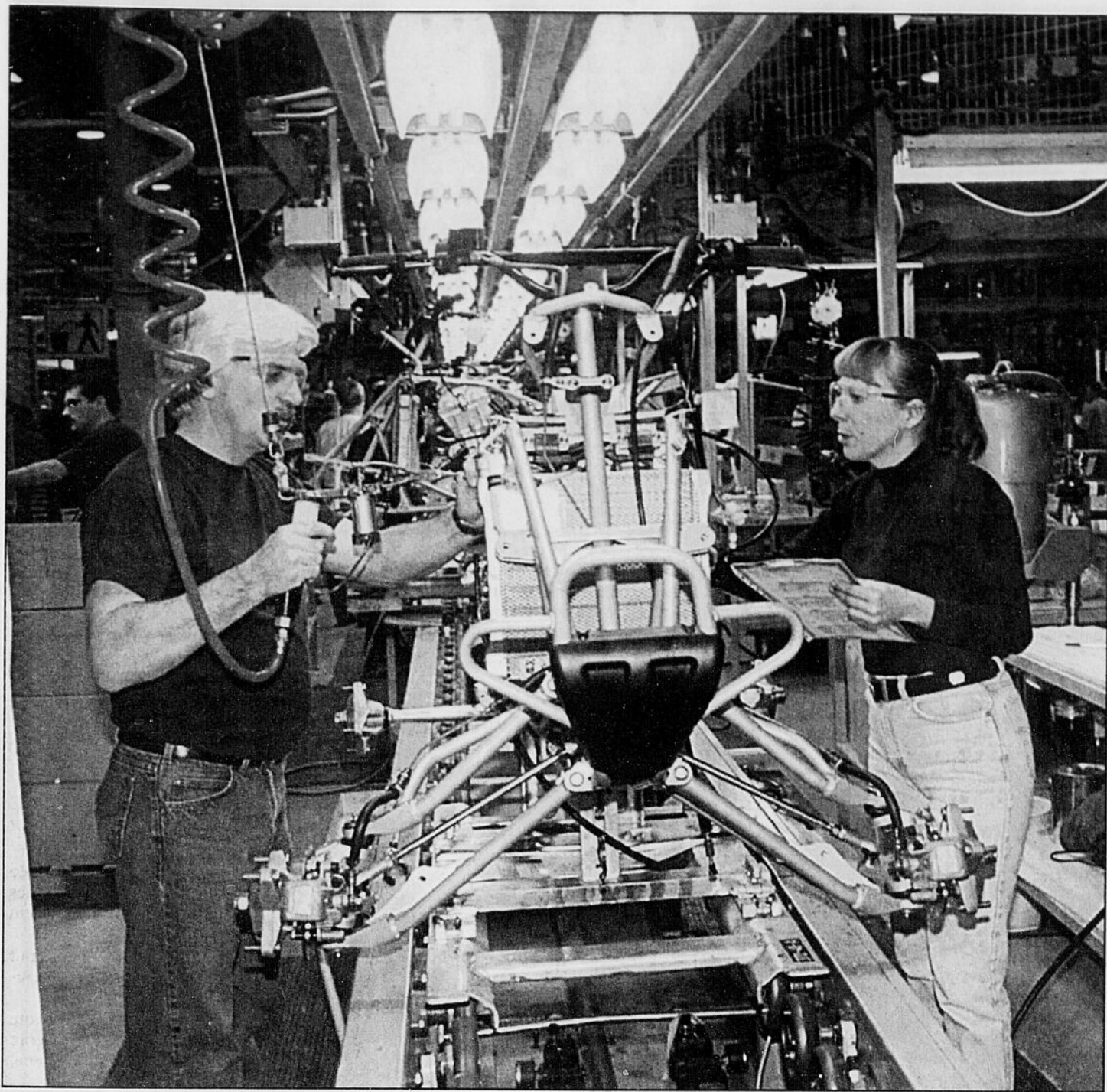
Les jambes de l'automne sont sexy et se mettent en valeur par les motifs pure mode. De notre collection exclusive, le bas-culotte nylon et lycra 15 deniers à losanges tissés comme un tatouage en noir dans la fibre. P.m.g. Rég. 16.00\*

la maison  
**simons**

# Vent d'optimisme à Valcourt

Bombardier calcule que ses produits récréatifs se vendront mieux si les Américains voyagent moins

Claude Plante  
cplante@latribune.qc.ca  
VALCOURT



La division Bombardier Produits récréatifs affiche sa volonté ferme de se faire encore plus présente sur le marché des VTT au cours des prochains mois. La sortie des «minis» destinés aux enfants en est un exemple. «Nous sommes bien établis dans les segments du haut de gamme. Maintenant, il nous reste les segments milieu et bas de gamme à attaquer. Nous avons débuté avec le haut de gamme pour montrer que nous sommes sérieux. Nous avons fait parler de nous», souligne Marc Lacroix, chef du service des communications.

## Des «minis» VTT pour initier les jeunes

Claude Plante  
VALCOURT

Comme ce fut le cas pour la motoneige, Bombardier vient de lancer un «mini VTT», petit véhicule à quatre roues destiné aux enfants. On veut ainsi initier les jeunes à ce loisir motorisé.

On a en fait trois «minis VTT», soit un (également en version quatre temps) pour les 13 ans et plus et un autre pour les 6 à 12 ans! Ces véhicules rejoignent les autres VTT de la gamme Bombardier, soit les sport-utilitaires, les utilitaires et les sports.

Ils viennent aussi marquer la volonté du manufacturier valcourtois de se démarquer de la concurrence mondiale, indique la direction de Bombardier Produits récréatifs.

«On entend dire par les adultes que les jeunes veulent conduire les véhicules des parents. Ce n'est pas toujours adapté à eux. Aussi bien avoir des VTT adaptés aux enfants», insiste José Boisjoli, président des divisions motoneiges, motomarines et VTT de Valcourt.

«C'est un bon moyen de montrer aux enfants la conduite du VTT de façon responsable, ajoute pour sa part Marc Lacroix, responsable des relations publiques chez Bombardier. Évidemment ces VTT pour enfant sont pour utilisation hors sentier et sur des terrains privés.»

Ces petits véhicules, disponible chez les concessionnaires en novembre, comportent des pièces d'équipement appropriées pour la sécurité des petits conducteurs, note-t-on. On a entre autres modifié les marche-pieds.

### Moins puissants

Les modèles proposés sont moins puissants que les autres VTT. La vitesse de pointe du DS50 est fixée à 16km/h tandis que celle du DS90 (dont un modèle à moteur 4 temps) se limite à 24km/h.

Le segment des VTT pour enfant a cru de 54 pour cent depuis 1996, mentionne le communiqué de Bombardier.

La sortie des «minis» illustre bien la volonté du manufacturier de Valcourt de se faire encore plus présent sur le marché des VTT au cours des prochains mois, note M. Lacroix.

«Nous allons introduire beaucoup de nouveaux modèles d'ici le début de 2003. 2002 sera une grosse année pour nous. Nous voulons être présents dans tous les segments du marché», dit-il.

«Nous sommes bien établis dans les segments du haut de gamme. Maintenant, il nous reste les segments milieu et bas de gamme à attaquer. Nous avons débuté avec le haut de gamme pour montrer que nous sommes sérieux. Nous avons fait parler de nous.»



José Boisjoli, président des divisions motoneiges, motomarines et VTT de Bombardier



François Dauphinais, vice-président aux ressources humaines



Marc Lacroix, chef du service des communications

La direction de la compagnie Bombardier de Valcourt ose espérer que les événements tragiques du 11 septembre dernier aux États-Unis pourraient avoir un effet positif sur ses ventes de véhicules récréatifs.

On prend le pari que les Américains chercheront davantage à se divertir près de la maison que de prendre de l'avion pour leurs vacances. Les attentats pourraient avoir donné naissance à une nouvelle forme de cocooning, note José Boisjoli, président des divisions motoneiges, motomarines et VTT du Groupe des produits récréatifs.

«On voit que depuis les événements des États-Unis, nos contacts nous disent que c'est encore bon. Nous sommes très enthousiastes faces à la popularité de nos produits, mais on ne peut dire exactement vers où ça va aller.»

«Nous pensons en plus que pour deux ans les gens vont voyager moins et vont investir dans des produits récréatifs pour rester proche de la maison avec la famille. Les gens vont vouloir rester ensemble, revenir aux valeurs familiales. Les loisirs vont être plus locaux», explique-t-il.

«Cela pourrait avoir un effet positif sur la vente de nos produits.» Les indicateurs de Bombardier produits récréatifs sont au vert pour l'an 2002 qui approche à grands pas. On pense que la croissance de la production pourrait atteindre les 15 à 20 pour cent, malgré les signes d'une récession qui s'annonce. Idem pour la main-d'oeuvre.

«Nous sommes très optimistes. Nous avons connu une bonne année 2001. Il y a un engouement pour nos motoneiges. C'est une note positive pour 2002, ajoute le président. Ça fait 13 ans que je suis à Valcourt et nous avons rarement été aussi excités par nos produits.»

L'année qui se termine a toutefois été difficile du côté de la motoneige. Il a fallu investir massivement pour soutenir les ventes. Le ralentissement économique des États-Unis observé depuis le début de 2001 s'est fait sentir.

«Le marché de la motomarine a été meilleur que celui des bateaux. Nous avons tenu notre Club Sea-Doo (réunion des concessionnaires il y a un mois) en Floride. Les commandes ont été quand même excellentes. Nous nous démarquons avec notre moteur 4 temps et nos développements technologiques», commente M. Boisjoli.

### D'autres parts de marché

«Le Club Sea-Doo a eu lieu une semaine avant les attentats. Une chance que ce n'était pas la même semaine. Nous devons contacter les concessionnaires qui n'ont pu être présents. A cause des événements, nous avons attendu un peu. Ce n'était pas le temps de parler de vente de motomarines après. Nous avons commencé à contacter ces concessionnaires depuis quelques jours et les nouvelles sont bonnes. C'est donc positif pour 2002 malgré les mauvaises nouvelles économiques. Nous pensons prendre d'autres parts de marché.»

Comme promis, l'arrivée de la production de VTT dans les usines valcourtoises a eu un effet stabilisateur sur l'emploi. Actuellement, 1600 travailleurs oeuvrent à Valcourt, pour un total de 2500 employés en comptant le personnel de bureau et ceux du centre de distribution de Sherbrooke, confirme pour sa part François Dauphinais, vice-président aux ressources humaines.

«Disons que ça réduit les fluctuations dans le personnel, dit-il. Nous sentons que le moral est bon chez les employés.»

Présentement, on assiste à un phénomène rarement vu à Valcourt: on assemble trois produits en même temps: la motoneige, la motomarine et le VTT. Éventuellement, la motoneige laissera complètement la place à la motomarine, avertit-on. La chaîne de montage des VTT fonctionne presque à l'année.

Le début plus hâtif de la production des motomarines s'inscrit dans la volonté du manufacturier de livrer des modèles 2002 plus rapidement dans des pays du sud comme le Brésil et l'Australie, à temps pour la période des vacances hivernales, indique-t-on.

De plus, Bombardier annoncera l'an prochain la mise sur pied d'un programme permettant de stabiliser encore plus la main-d'oeuvre, annonce M. Boisjoli. On veut ainsi amoindrir les problèmes de recrutement du personnel. «C'est la volonté des employés et la nôtre d'offrir du travail 12 mois par année. Nous avons du personnel spécialisé et nous voulons le garder.»

Par ailleurs, la direction de Bombardier Valcourt prendra des mesures pour attirer chez nous des travailleurs de l'aéronautique qui seront mis à pied à la suite des douloureuses annonces faites la semaine dernière par la multinationale. Rappelons que Bombardier Canadair a annoncé des milliers de mises à pied en raison du ralentissement économique mondial.

«Nous pourrions combler des postes qui étaient ouverts depuis longtemps», mentionne M. Dauphinais.

### De nouveaux produits?

Maintenant que les trois produits sont bien en selle, qu'arrive-t-il de l'avenir? Aura-t-on droit à d'autres nouveaux produits? José Boisjoli, ça se sent, veut demeurer discret. Mais il indique que le Groupe des produits récréatifs continue sa recherche sur de nouveaux produits. Bombardier a mis sur pied une division recherche et développement à Saint-Bruno, sur la Rive-Sud de Montréal.

Donc, les nouveaux produits à explorer relèvent davantage du Groupe des produits récréatifs (loin des regards indiscrets...) que des divisions motoneiges, motomarines et VTT de Valcourt.

Enfin, le NEV (dont la production à Sherbrooke est au point mort depuis quelques années déjà)? Sur la glace, répond le président. «Le marché était trop petit pour Bombardier. Il aurait fallu que le véhicule roule plus rapidement que 25 m/h et ça devenait trop compliqué, trop d'exigences à respecter. Nous étions probablement en avance sur notre temps.»

## Un promoteur lorgne les biogaz

Le concepteur d'un projet de serres voudrait même s'installer dans un coin du site d'enfouissement

Luc Larochelle  
llarochelle@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La Ville de Sherbrooke a reçu une proposition de la part d'un entrepreneur qui souhaite exploiter une serre en utilisant les biogaz du site d'enfouissement. Le promoteur veut s'installer à proximité des torches qui brûlent actuellement les gaz pompés des déchets, peut-être même directement dans le dépotoir.

Alain Berrouard, un jeune diplômé en agro-environnement de l'Université Laval, déclare que son projet est à l'étape embryonnaire mais il se dit persuadé qu'il correspond à une mise en valeur réaliste et intelligente des biogaz.

«Un projet comme le mien est ce qu'il y aurait de plus propre pour l'environnement. Je ne me limiterais pas à

utiliser les biogaz pour produire de l'énergie afin de chauffer les serres comme on chaufferait un entrepôt. Le gaz carbonique produit par cette combustion serait également utilisé parce qu'il est utile. Certaines serres installent même des générateurs de gaz carbonique pour favoriser la croissance des plantes», précise-t-il.

Pour des raisons stratégiques, le jeune promoteur de 28 ans refuse d'élaborer sur le type de production qu'il effectuerait à partir des biogaz. Dans sa lettre expédiée à la Ville, il parle «d'un concept innovateur de production d'herbes et de fruits hydroponiques».

### Rien de conventionnel

«Je souhaite innover dans la production et dans la conception du projet. J'ai discuté avec des architectes pour proposer un modèle qui ne correspon-

de pas à des serres conventionnelles», ajoute M. Berrouard.

Ce dernier soutient que son projet se marierait bien à une zone habitée.

«Les voisins sont sûrement plus intéressés à voir des serres à côté de chez eux qu'un bâtiment industriel ou une centrale énergétique», souligne-t-il à ce propos, en ajoutant que la consultation auprès des citoyens sera incontournable avec la demande de changement de zonage que commande son projet.

M. Berrouard, qui élabore son projet parallèlement au travail qu'il effectue à contrat pour l'organisme Environnement, ici à Sherbrooke, n'a pas encore décidé de la localisation précise des serres qu'il aimerait construire.

«J'ai d'abord considéré le terrain en pointe à l'intersection des rues des Pélerins et Desaulniers. Cette option impliquerait le passage d'une ligne d'alimentation de 250 mètres à partir des

torches jusqu'aux serres, ligne qui serait coûteuse puisqu'elle devrait passer sous une rue. Je veux regarder avec la Ville s'il y a une ouverture à ce que le projet se réalise dans un secteur qui n'est plus en exploitation, directement au site d'enfouissement.»

Âgé de 28 ans, le jeune diplômé estime que son projet est une option logique et peu coûteuse pour la Ville.

«Je sais qu'il y a eu dans le passé de grandes ambitions pour la valorisation des biogaz. L'utilisation de cette énergie pour alimenter des institutions à proximité du site d'enfouissement nécessiterait tout de même des investissements considérables dans des infrastructures souterraines. Tout en étant modeste, mon projet comporte plusieurs avantages économiques et environnementaux. C'est illogique que la Ville continue à brûler les biogaz pompés du site» défend-il.

Conscients que les voisins du site d'enfouissement sont déjà incommodés par le va-et-vient des véhicules lourds, M. Berrouard assure que l'exploitation de serres n'amplifierait pas ce problème.

«Il y aurait des livraisons de biens aux serres par des véhicules lourds environ aux trois mois. Pour ce qui est de la production, elle serait transportée par un petit camion de type «cube» à raison de trois ou quatre fois par semaine», indique-t-il dans les documents remis à la Ville.

L'investissement nécessaire est évalué à 200 000 \$. Les cultures pratiquées seraient biologiques afin de ne pas utiliser de pesticides ou autres substances toxiques.

«Je veux démontrer que la production agricole est possible sans porter atteinte à l'environnement», insiste M. Berrouard.

# Pris avec 500 000 \$ de mari

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

Deux individus, âgés dans la trentaine, reviendront devant le tribunal, ce matin, au palais de justice de Sherbrooke pour répondre, entre autres, de culture et de possession de marijuana dans un but de trafic.

Ils avaient été appréhendés dans la soirée, le vendredi 5 octobre, dans une maison privée de Waterville.

Il s'agit de Jeannot Aubé, âgé de 33 ans (34 aujourd'hui), de Waterville et de Michel Bolduc, âgé de 38 ans, qui se trouvait là lors de l'arrivée des policiers.

Deux autres personnes qui étaient également dans la maison devaient être relâchées après vérifications.

Les policiers se sont présentés au domicile en question, à Waterville, afin d'obtenir une information.

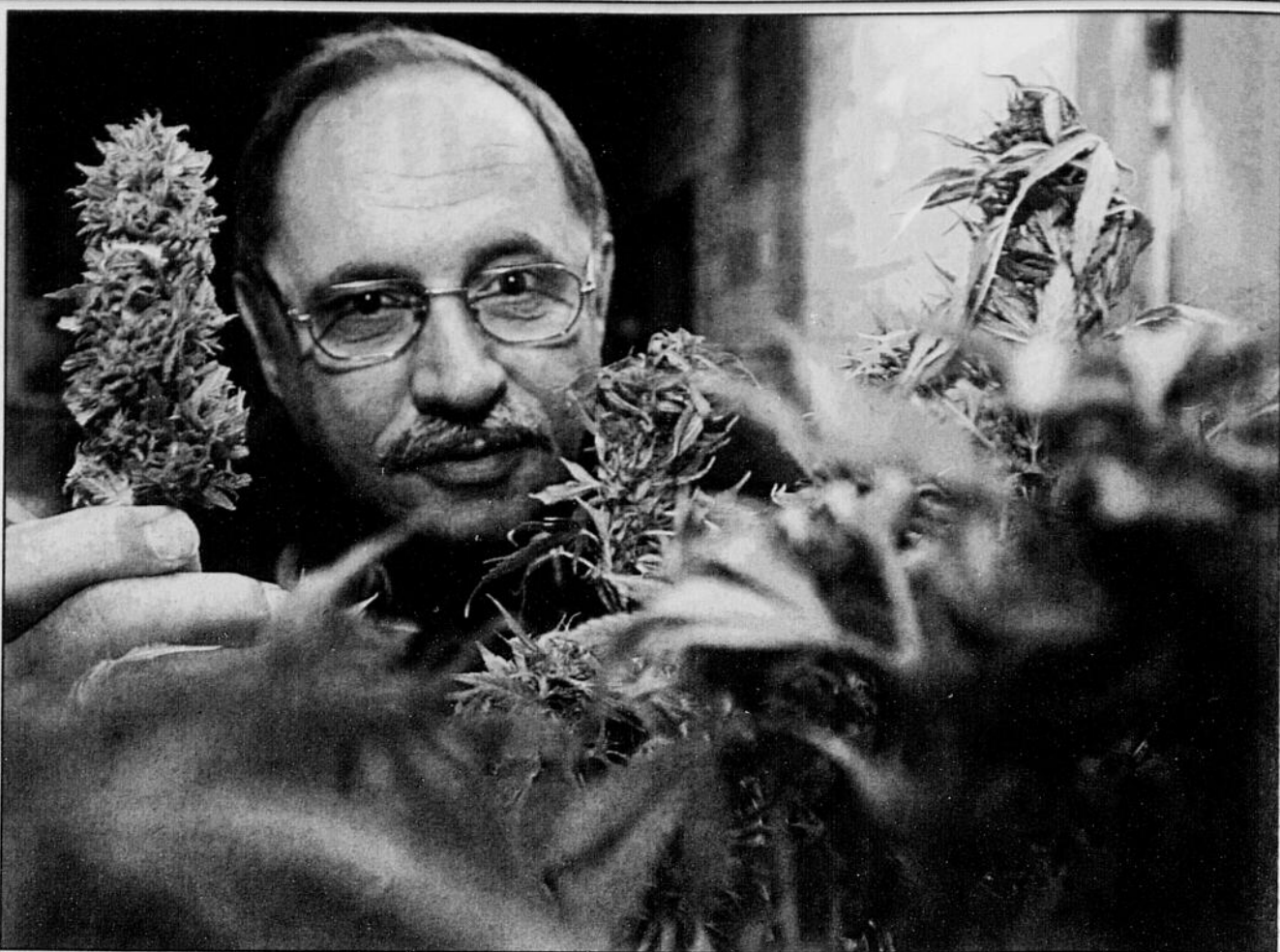
Quand la porte s'est ouverte, ils ont vu sur la table de la cuisine un amas de cocottes de marijuana.

«Il y en avait 40 kilos pour une valeur que l'on estime à environ un demi-million de dollars» a précisé le policier Michel Martin, porte-parole du SPRS.

En procédant à diverses vérifications, les policiers ont trouvé dans un secteur boisé, non loin de la maison, le site de plantation dont la récolte avait été faite.

Propriétaire des lieux, Aubé devra répondre à deux accusations de recel, l'une concernant un VTT Polaris, modèle 2000, dont le vol avait été enregistré par la Sûreté du Québec et l'autre au sujet d'une roulotte, trouvée près du site de la plantation, roulotte dont le vol avait été commis sur le territoire du SPRS.

Les deux hommes ont été amenés devant un juge de paix, samedi dernier, au palais de justice de Sherbrooke. Ils ont été détenus pour la balance du long congé d'Action de grâce et seront de nouveau ameués devant la Cour du Québec aujourd'hui.



Lors d'une perquisition et d'une double arrestation à Waterville, au début de la fin de semaine, les membres du Service de police de la région sherbrookeoise ont saisi 40 kilos de cocottes de marijuana. Ça vous remplit une table pour une valeur de près d'un demi-million de \$, a indiqué le policier Michel Martin, porte-parole du SPRS.

# Le froid et la neige au rendez-vous

SHERBROOKE

Les longs doigts frileux et blancs de l'hiver sont venus caresser les mille et un feux de l'automne, hier et dans une tentative ultime, se sont efforcés de laisser l'empreinte neigeuse d'un bout à l'autre des Cantons de l'Est.

Malgré l'éclat et l'abondance des rouges et des dorés, on ne pouvait s'empêcher de frissonner en jetant un coup d'oeil vers les pentes blanches du mont Bellevue, vers la tête vénérable du mont Orford ou à la nouvelle qu'une quinzaine de centimètres de neige avaient recouvert les terres de Sutton.

La pesanteur de la neige avec l'abondance des feuillages irisés font plier l'échine aux plus orgueilleux des feuillus, si bien que l'on a connu des pannes d'électricité dans les secteurs de Cowansville et de Sutton.

Mais à l'image du terrain accidenté et inégal de l'Estrie, des ces paysages montagneux et vallonnés, la tentative du démon blanc n'a pas donné les mêmes résultats partout.

Pour emprunter des exemples concrets, il était question de cinq centimètres dans la région de Granby, d'un à deux centimètres sur les toits des maisons à Sherbrooke, d'un bonnet de même épaisseur sur les véhicules venant d'un peu partout en Estrie, de zéro flocon sur la rive Est du lac Brompton, mais de trois à cinq centimètres sur les collines de Racine...

«Tout était là pour qu'il y ait du flocon ou même des accumulations de neige sauf qu'il n'y avait pas de système organisé alors ça ne s'est pas passé partout de la même façon» a commenté, hier, M. Serge-André Gauthier, d'Environnement Canada.

Les températures étaient basses et se promenaient de -2 degrés sur le mont Orford à +3 degrés Celsius à Sherbrooke. Le vents soutenus venaient du Nord-Ouest.

Aujourd'hui avec un ciel variable troué de bonnes éclaircies, des températures qui pourraient grimper jusqu'à 13 degrés Celsius... on va presque se sentir en été moins les bermudas.

## Embarquée à Rock Forest

Par ailleurs, la visibilité étant réduite pour le conducteur, car le pare-brise était en partie embué à cause des caprices du temps et de la température, une voiture a quitté la route et s'est retrouvée sur le toit, à la rencontre des chemins St-Rock et North Hatley, dans les limites de Rock Forest.

Cette sortie de route est survenue vers 22 h 15, dimanche.

Le couple de septuagénaires qui prenaient place dans le véhicule ont été blessés légèrement, selon les informations obtenues auprès du SPRS.

# Souper-bénéfice Corps, Âme et Esprit

SHERBROOKE

Dans le cadre de sa campagne de financement annuelle et pour une quatrième année consécutive, la Fondation Corps, Âme et Esprit tiendra son traditionnel souper-bénéfice à l'hôtel Delta de Sherbrooke le samedi 20 octobre (18h).

L'humoriste Michaël Rancourt présentera son spectacle aux participants de la soirée.

Le repas sera agrémenté des airs de quatre musiciens de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, qui ajouteront une ambiance toute spéciale pour les convives. Les billets sont en vente au coût de 100 dollars l'unité.

# Partez sans payer

Louez une Sunfire ou une Grand Am 2002

Comptant 0 \$

Dépôt de sécurité 0 \$

Première mensualité 0 \$



2 portes		4 portes	
Sunfire SL	229 \$/mois*	Sunfire SL	229 \$/mois*
Sunfire SLX	279 \$/mois*	Sunfire SLX	279 \$/mois*
Grand Am SE	319 \$/mois*	Grand Am SE	319 \$/mois*

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujettes au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. Conditions applicables à la location seulement. La première mensualité (taxes incluses) est défrayée par General Motors. \*Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Une commande ou un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com) ou faites le 1 800 463-7483.



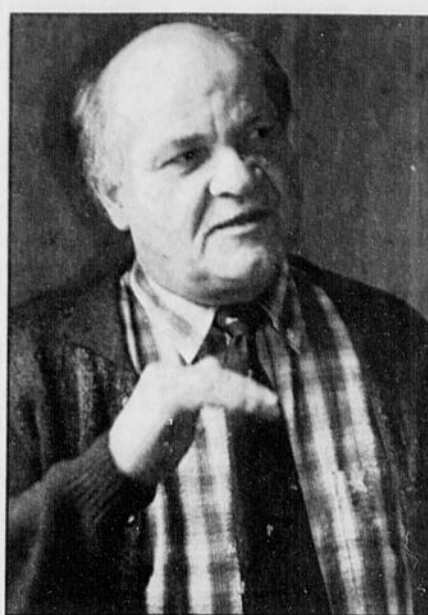
# L'ex-hôpital St-Vincent reconstruit par l'intérieur

Daniel Forgues  
dforgues@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

L'un des plus gros projets dans le réseau de la santé au Québec depuis plusieurs années, celui de la réfection du complexe Saint-Vincent-de-Paul à Sherbrooke, a commencé à se concrétiser timidement depuis deux semaines et il faudra compter un an et demi pour compléter les travaux.

Le principal contrat obtenu par la firme SOCAM, de Laval, à la suite d'appels d'offres, fait état d'un montant de 23 millions \$, mais le projet complet de transformation de cet ancien centre hospitalier est de 30 millions \$.

Les travaux commandés sont d'une telle envergure qu'il sera très difficile de s'y reconnaître dans cet ancien hôpital fermé au milieu des années 90. En fait, on jettera pratiquement tout l'intérieur par terre pour



Yves Martineau

aménager selon les nouveaux plans. On reconstruira par en-dedans.

Le lancement des travaux, prévu au début de juin dernier, a été retardé

de quatre mois en raison de différents délais administratifs.

## Débuts timides

Ce n'est qu'il y a deux semaines que le chantier a été inauguré bien timidement et, la semaine dernière, de façon plus spectaculaire alors que l'on procède depuis quelques jours au réaménagement extérieur de l'emplacement le long de la rue King Est. Ce réaménagement devrait être complété pour novembre.

Le directeur des services techniques au Centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD), le maître d'œuvre du projet, Yves Martineau, indique que le chantier sera actif durant un an et demi et que durant certaines périodes, on pourrait y retrouver jusqu'à 150 travailleurs.

Pas un coin intérieur de l'immeuble construit en 1906 ne sera épargné et toutes les portes et fenêtres seront changées tandis que l'extérieur ne sera à peu près pas touché, sinon que des balcons apparaîtront pour les chambres destinées aux pensionnaires de la Résidence de l'Estrie.

Quelque 209 chambres modernes, et qui n'auront rien d'une chambre d'hôpital, seront aménagées pour les 150 personnes provenant de la Résidence de l'Estrie. Il n'y aura toutefois pas de climatisation dans cette section, tout juste une excellente ventilation, assure-t-on.

On a quand même prévu la climatisation dans les sections réservées aux organismes devant être rapatriés dans ce complexe.

Si les travaux extérieurs sont importants avec les montagnes de terre que l'on déplace ces jours-ci, il faudra attendre un peu pour qu'on se mette à démolir à l'intérieur.

«Les employés vérifient la plomberie, le réseau électrique et la canalisation des gaz. Une fois cette étape franchie, les plus gros travaux pourront être entrepris», indique M. Martineau.

## 500 travailleurs

Rappelons qu'en plus de la clientèle de la Résidence de l'Estrie et d'une partie du Foyer Saint-Joseph, le complexe Saint-Vincent-de-Paul rapatriera sous son toit toutes les activités du Centre de réadaptation de l'Estrie. Quant à la Régie régionale de l'Estrie, son personnel est déjà installé dans l'ancien Pavillon des infirmières.

Une fois le projet achevé et tous les gens et organismes installés, M. Martineau estime que pas moins de 500 personnes travailleront dans le complexe.

## Faits divers

### Le voleur était armé d'une barre de fer

**Bromptonville (psj)** - Alors que le pompiste s'apprêtait à fermer les livres et le poste d'essence Petro-Canada, 49 rue St-Lambert, à Bromptonville, vers 21 heures dimanche, un individu s'est présenté avec une barre de fer pour y commettre un vol qualifié.

Une fois l'argent en poche, quelques dizaines de dollars tout au plus, le suspect a fui par l'arrière.

On le décrit comme étant jeune, environ 18 à 20 ans, mesurant 1,73 m (cinq pieds et huit pouces) et pesant dans les 68 kilos (150 livres). Il s'exprime en français.

Il était vêtu d'un manteau coupe-vent, le bas vert et le haut beige. Il s'est servi du capuchon pour dissimuler en bonne partie son visage.

Si des témoins savent quelque chose au sujet de ce vol qualifié, ils peuvent communiquer avec les autorités du SPRS, 821-5555.

### Trois interventions en 90 minutes

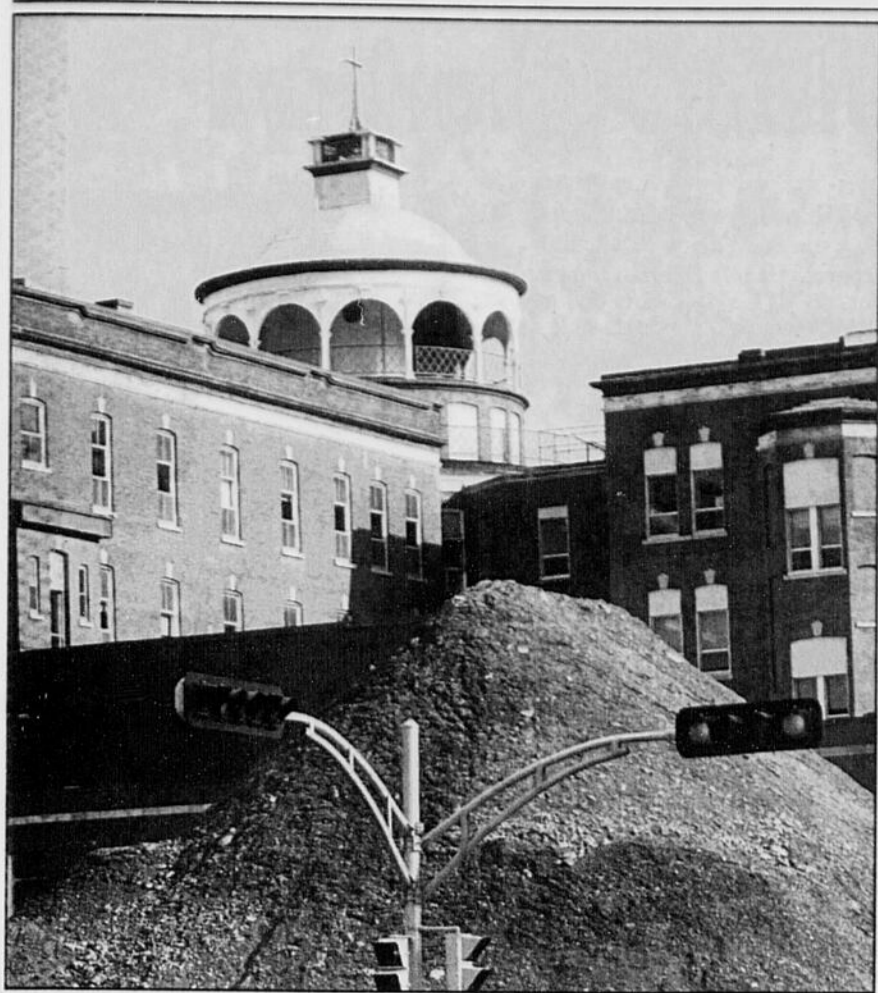
**Sherbrooke** - Les pompiers de Sherbrooke ont effectué trois interventions à la toute fin de l'avant-midi hier et en début d'après-midi.

À 11 h 55, un accident de la circulation a infligé des blessures que l'on a qualifiées de mineures à une femme âgée, devant le 2960 rue King Ouest, à la hauteur du restaurant Pacini, à Sherbrooke. Les patrouilleurs du SPRS et les techniciens-ambulanciers se sont également rendus sur place.

L'impact a été solide. Puis il y a eu l'accident impliquant un véhicule de patrouille du SPRS et une automobile, rue Papineau et 9e Avenue Nord, dans l'Est de Sherbrooke, vers 13 h 05.

Enfin, à 13 h 31, une voiture Chrysler 1984 a pris feu, rue Rioux, dans le Nord de Sherbrooke.

La conductrice venait tout juste de quitter la cour de son domicile quand elle a senti une forte odeur de brûlé en provenance du capot. Elle a demandé de l'aide ce qui a amené sur place les pompiers de la caserne de la rue Prospect.



La transformation du complexe Saint-Vincent-de-Paul débute par le réaménagement de ses accès le long de la rue King Est tandis qu'on se prépare aux travaux d'importance à l'intérieur.

Imacom, Claude Poulin

# Payez et Emportez

Achetez une Sunfire ou une Grand Am 2002 à prix spécial

Sunfire à partir de **12 788 \$\***

Grand Am à partir de **19 888 \$\***



## 2 portes

Sunfire SL	<b>12 788 \$*</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moteur 2,2 L L4 de 115 HP • Boîte manuelle Getrag 5 vitesses avec surmultipliée</li> <li>Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Dispositif antivol PASSLock</li> <li>Tachymètre • Aileron arrière • Moulures latérales • Roues de 14 po • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur</li> </ul>
Sunfire SLX	<b>16 988 \$*</b>	<p>Sunfire SL plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Climatiseur • Roues en aluminium de 15 po • Lecteur CD avec 6 haut-parleurs</li> <li>Téléverrouillage des portes avec fonction alarme • Volant inclinable • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur</li> </ul>
Grand Am SE	<b>20 388 \$*</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moteur Ecotec L4 de 140 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et traction asservie • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatiseur</li> <li>Lecteur CD avec 6 haut-parleurs</li> <li>Dispositif antivol PASSLock • Roues en aluminium de 15 po • Aileron arrière</li> <li>Portes et coffre à commandes électriques</li> <li>Suspension indépendante aux 4 roues</li> <li>Banquette arrière à dossier divisé rabattable • Phares antibrouillards</li> </ul>

## 4 portes

Sunfire SL	<b>12 788 \$*</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moteur 2,2 L L4 de 115 HP • Boîte manuelle Getrag 5 vitesses avec surmultipliée</li> <li>Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Dispositif antivol PASSLock</li> <li>Tachymètre • Moulures latérales • Roues de 14 po • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur</li> </ul>
Sunfire SLX	<b>17 188 \$*</b>	<p>Sunfire SL plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie • Climatiseur • Lecteur CD avec 6 haut-parleurs</li> <li>Téléverrouillage des portes avec fonction alarme • Volant inclinable • Roues de 15 po • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur</li> </ul>
Grand Am SE	<b>19 888 \$*</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moteur Ecotec L4 de 140 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et traction asservie • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatiseur</li> <li>Lecteur CD avec 6 haut-parleurs</li> <li>Dispositif antivol PASSLock</li> <li>Portes et coffre à commandes électriques</li> <li>Volant inclinable • Aileron arrière</li> <li>Phares antibrouillards</li> </ul>



Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. \*Le prix d'achat inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômes et de GM Mobilité. À l'achat, préparation incluse, transport (Sunfire : 795 \$, Grand Am : 830 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Une commande ou un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com) ou faites le 1 800 463-7483.

# Chassé appuie Perrault et blâme Charland

**Les élections municipales**

4 novembre 2001

Luc LAROCHELLE  
llaroche@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**D**aniel Chassé accorde son appui à Jean Perrault. L'ancien président de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, qui est candidat dans le district 5.2, à Rock Forest, soutient cependant qu'il ne faut pas interpréter sa décision comme une adhésion à la ligne de conduite d'un parti municipal qui naîtra suite à l'élection du 4 novembre.

M. Chassé se dit plus proche de la philosophie de ges-

tion et des aspirations de Jean Perrault que des idées de Richard Gingras.

«Un de mes adversaires, Benoît Charland, s'est publiquement associé au clan de M. Gingras alors que moi j'accorde ma préférence à M. Perrault. J'aime son style comme gestionnaire et je suis, comme lui, un fervent promoteur du développement économique. Je partage également sa préoccupation de faire bénéficier les entreprises locales des investissements municipaux», a-t-il dit hier.

Daniel Chassé affirme que cet appui public à Jean Perrault n'attachera pas son vote s'il est élu comme conseiller à l'hôtel de ville de Sherbrooke.

«Je souscris à son programme, aux grandes idées qu'il lance au cours de la présente campagne mais je ne me priverai pas de remettre en question certaines politiques s'il s'avèrent qu'elles sont différentes de celles véhiculées aujourd'hui. J'ai toujours su garder mon indépendance, notamment lorsque j'ai été président de la Chambre de commerce, et je n'y renonce pas parce que j'appuie l'actuel maire de Sherbrooke», indique-t-il.

M. Chassé adresse d'autre part de sévères reproches à son adversaire Benoît Charland à propos de la majoration de son salaire de maire à Rock Forest.

«M. Charland a trahi la confiance des gens en se votant une augmentation de salaire rétroactive alors qu'il savait que Rock Forest serait dissoute au profit d'une ville nouvelle. C'est un geste indécent dont il répondra lors de l'élection».



Daniel Chassé

**Votre maison de confiance depuis 31 ans...**



**Même direction, Même service personnalisé  
Mêmes prix imbattables depuis 31 ans!**

**Le spécialiste du camion neuf**

**Nous achetons vos véhicules usagés.**



Gilles Dion



Richard Dion



Serge Malo



Luc Thivierge



Marcel Vachon



Yves Gaudreau



Martin Roy

**CHERCHEURS D'AUBAINE, ATTENTION**

Nous avons en inventaire des démonstrateurs 2001, des véhicules d'occasion 2000 à bas kilométrage.

**2200, rue Sherbrooke, Magog  
(819) 843-6571**

## DERNIER HOMMAGE À UN EX-POMPIER



Imacom, Jocelyn Riendeau

Les pompiers de Sherbrooke ont rendu un dernier hommage à un combattant à la retraite, le pompier Gilbert Lavoie, décédé à l'âge de 75 ans. C'était jour de funérailles, hier et ses anciens compagnons de travail ont voulu souligner la qualité d'homme de feu qu'était M. Lavoie. Il a consacré quelque 33 ans de sa vie au service des citoyens. On a dit de lui qu'il était un vrai combattant qui n'hésitait pas à enfiler un appareil respiratoire et à aller voir ce qui se passait vraiment à l'intérieur. Son fils Robert est lieutenant de pompiers et il est encore en devoir au sein du SPIS. Parmi les porteurs, on retrouvait (à gauche) le directeur Michel Richer, du SPIS, le chef de division Gérard Manseau et le lieutenant Denis Clavelle; à l'avant (à droite), on reconnaît le pompier Pierre Champagne; suivaient les chefs de division Serge Collin et Daniel Waite. Les funérailles ont été célébrées à l'église Coeur Immaculé de Marie.

## Projets pour la retraite

SHERBROOKE

équipe d'animateurs et de chercheurs en psychologie de Sherbrooke et de Trois-Rivières.

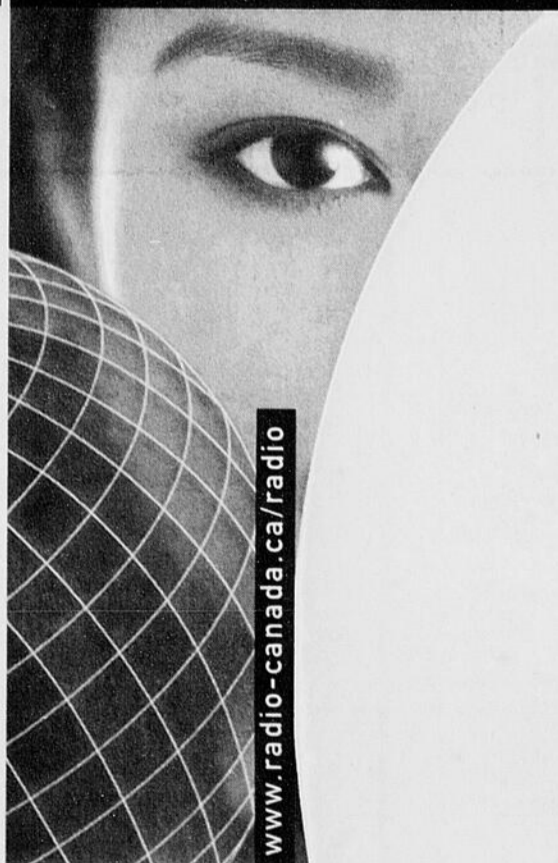
**V**ous êtes un jeune retraité et vous vous demandez tout à coup ce que vous allez faire du reste de votre vie? Si vous êtes âgés entre 50 et 60 ans, des groupes d'aide sont là pour vous aider à vous fixer de nouveaux buts.

Intitulée «À la retraite, choisissons nos projets», la démarche proposée vise à favoriser une retraite enrichissante et une vie remplie de projets. Les participants sont aidés en ce sens par une

La démarche gratuite propose douze rencontres hebdomadaires de deux heures chacune. Les participants seront alors invités à élaborer un but personnel pendant la démarche afin de concrétiser celui-ci. Les jeunes retraités pourront par le fait même identifier les plaisirs possibles, redonner un sens à leur vie et actualiser leur potentiel.

Pour s'inscrire, on doit contacter Jean-Guy Saint-Gelais au 565-4078.

radio **Première**   
CHAÎNE

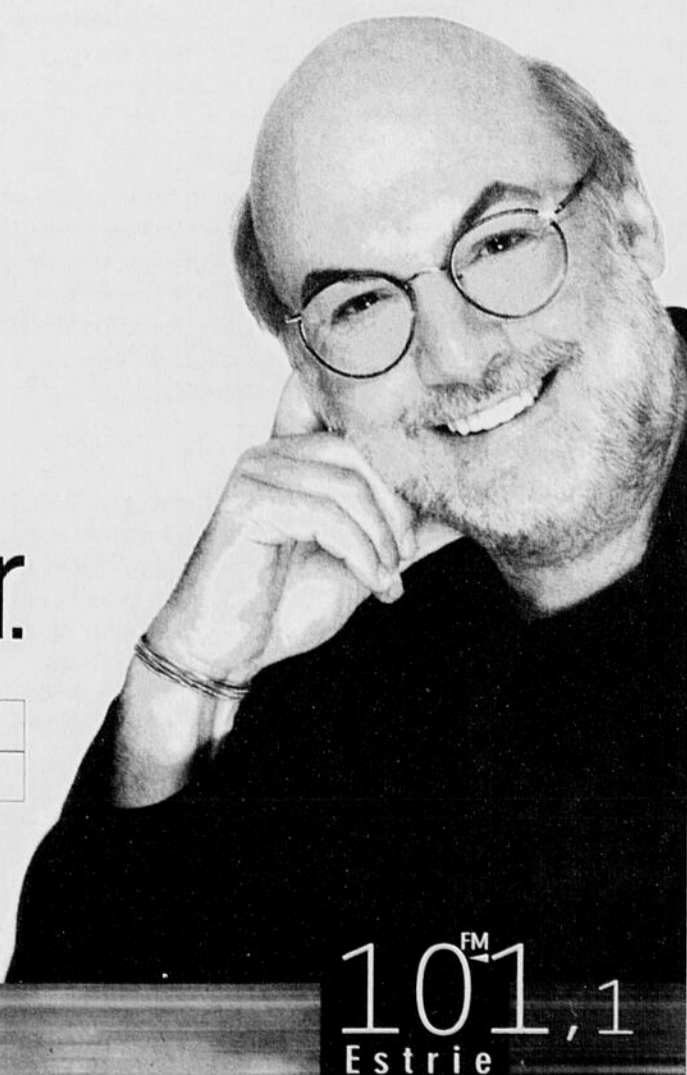


www.radio-canada.ca/radio

**Écoutez pour voir.**

**René Homier-Roy**  
C'est bien meilleur le matin  
En semaine **6h**

Réalisation : Louise Carrière



**101,1**  
Estrie

BAR ET SALLE À MANGER

• Steak  
• Pizza

**le St GAB'S**  
RESTO  
PUB

• Grillades  
• Fruits de mer



Marco Picard, prop.



Mario Bisson, prop.



Glenn Faucher, prop.

**SERVICE DE TRAITEUR**  
BUFFET chaud et froid

*Partout en région!*

**Pour vos parties, réceptions ou 5 à 7...**

**Salle de réception gratuite**  
pour groupe de 25 personnes et plus.  
(avec l'achat de repas ou boissons).

66, rue Principale Sud, Windsor

**Tél. : 845-5674**

Entrevue avec l'ancien recteur de l'UdeS Pierre Reid

# Sherbrooke doit se faire un nom sur la scène internationale

André Laroche  
alaroche@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Pour que Sherbrooke prenne sa place dans la nouvelle économie, les autorités municipales doivent absolument investir plus d'argent pour que le nom de la ville s'impose à l'esprit des investisseurs canadiens et étrangers.

C'est ce que constate Pierre Reid, l'ancien recteur de l'Université de Sherbrooke, après quatre mois dans les hautes sphères d'Industries Canada.

La veille de son départ en mai dernier, Pierre Reid avait jeté un pavé dans la mare en affirmant que la région glissait dans le marasme économique duquel il serait difficile de l'en sortir si aucune action n'était posée par les élus locaux.

Aujourd'hui sous-ministre délégué à Ottawa, M. Reid croit encore plus en la nécessité pour une ville comme Sherbrooke, forte d'une université, de se placer sur l'échiquier mondial de la haute technologie pour assurer son avenir économique.

Cette conviction est renforcée par la volonté du gouvernement fédéral de faire passer l'économie du Canada du 15<sup>e</sup> au 5<sup>e</sup> rang de l'Organisation de coopération et de développement économiques d'ici dix ans.

«Ça, c'est énorme», a souligné Pierre Reid, de passage à La Tribune hier. «Cela veut dire qu'en dix ans, il faut doubler l'intensité de recherche au Canada et embaucher deux fois plus de chercheurs. Et pas seulement dans les universités. Donc, si on réussit à accrocher le train à la locomotive à Sherbrooke, on créera et on attirera des entreprises qui embaucheront les diplômés de maîtrise et de doctorat, formés à faire de la recherche, que l'on a la chance de former ici.»

## «Une chance égale à tout le monde»

André Laroche  
SHERBROOKE

«C'est qui me survolte dans mon emploi, c'est qu'il contribue à définir le Canada de demain», a lancé Pierre Reid, en donnant l'impression de rembourser une dette à la providence.

Sous-ministre délégué à Industries Canada, Pierre Reid travaille notamment sur le projet fédéral de rendre accessible le service internet haute vitesse partout au pays, même dans les coins les plus reculés.

«Le secteur privé n'hésitera jamais à développer des marchés comme celui de Sherbrooke. Mais il n'ira jamais dans des régions moins peuplées. C'est la tâche à laquelle s'attelle le gouvernement fédéral», a-t-il expliqué.

Cette mission est d'autant plus essentielle, croit-il, que les États-Unis envisagent dépenser cinq milliards \$ US pour permettre à tout citoyen américain d'accéder à cette énorme réseau d'information. La France et l'Allemagne s'y préparent également, dans le but de procurer un service d'éducation à sa population dans la future économie de la connaissance.

«L'internet donne une chance égale à tout le monde d'apprendre. Cela veut dire que l'enfant élevé sur une ferme éloignée de la Saskatchewan peut mettre à profit son talent pour éventuellement devenir un président de compagnie», a mentionné l'homme natif de Jonquière.

«J'ai grandi dans un quartier pas riche de Jonquière. Mais j'ai eu la chance de pouvoir faire des études sans que mes parents aient à payer tout ce qu'il en coûtait. J'ai pu devenir professeur d'université, puis recteur, et enfin sous-ministre délégué. C'est la définition de ce pays: une chance égale à tout le monde.»

**loto-québec résultats**

**Pameo** Tirage du 2001-10-08  
04 14 16 24 33  
35 37 38 40 45  
48 49 50 57 59  
60 62 64 69 70

**Quintessence** Tirage du 2001-10-08  
3 4  
197 9392

**Extra** Tirage du 2001-10-08  
NUMÉRO: 909237

**Le jeu doit rester un jeu**

Les résultats d'attribution des billets gagnants par ordre de priorité sont publiés sur le site officiel de Loto-Québec. Les billets gagnants sont ceux qui sont en possession de la loterie officielle de Loto-Québec.

### Une présence

Pour «accrocher le train», comme l'affirme M. Reid, les autorités politiques locales devront bonifier amplement le budget du conseil de développement économique. De plus, elles devront faire sentir la présence de la ville dans des missions économiques.

«Les commissaires industriels actuellement en place font des choses miraculeuses, mais ils manquent de ressources pour en faire plus. Sherbrooke doit être présente dans les rencontres internationales, elle doit avoir un contact permanent avec des entreprises en démarrage ou en expansion. Il y a toujours une ou deux places pour des industriels de Sherbrooke sur une mission d'Équipe-Canada», a expliqué le sous-ministre délégué.

Le nom de Sherbrooke devra être aussi publicisé grâce à une forte image de marque «de la même manière que Montréal est associé à l'aéronautique et au multi-médias», a souligné M. Reid.

Le hic, c'est que le développement

et le maintien d'une telle présence coûte cher en deniers publics et il faut compter sur des résultats à moyen ou à long terme. «Mais il ne faut avoir peur de le faire», assure M. Reid.

### D'une seule voix

La création d'un climat propice aux investisseurs passe également par une stratégie commune derrière laquelle se range tous les acteurs du milieu politique et économique.

«Il faut pas envoyer un message contradictoire aux investisseurs quand ils lisent les coupures de presse de La Tribune, qui est le reflet de la région. Ils doivent être convaincus qu'ils profiteront d'une belle synergie. À ce chapitre, la ville unifiée aura un bel effet», croit-il.

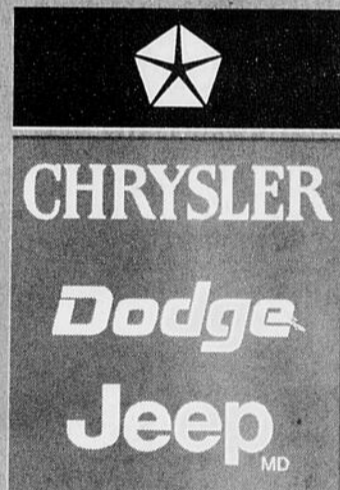
Préparer les fondations de la nouvelle économie ne veut pas dire non plus de «tout laisser tomber le reste», prévient l'ancien professeur de la Faculté d'administration. «Le secteur de la haute technologie doit s'ajouter, et non pas remplacer, aux secteurs actuels de l'industrie et des services.»



Imacom, Jocelyn Riendeau  
L'ancien recteur de l'Université de Sherbrooke Pierre Reid, aujourd'hui sous-ministre délégué à Industries Canada, croit plus que jamais en la nécessité pour une ville comme Sherbrooke, forte d'une université, de se placer sur l'échiquier mondial de la haute technologie pour assurer son avenir économique.



## Avant de passer par là...



## prenez donc par ici!

### Vidange d'huile et remplacement du filtre

# 24<sup>95</sup>\$\*

#### Comprend :

- Jusqu'à 5 litres d'huile Mopar<sup>1</sup>
- Un filtre à huile Mopar<sup>1</sup>
- Vérification visuelle en 15 points

### Pneus d'hiver radiaux Challenger Autopar

À partir de

# 59<sup>95</sup>\$\*

chacun

P155/80R13

#### Comprend :

- Pose, équilibrage et valve
- Garantie contre les risques routiers\*\*
- Permutation des pneus tous les 10 000 km\*\*

\*\* Voir votre concessionnaire pour tous les détails.

### « Le bilan total » Vérification complète en 85 points

# \$49<sup>95</sup>\$\*

#### Comprend :

- Analyse informatisée en 18 points à l'aide du DRBIII
- Vérification en 12 points sous le capot
- Vérification en 13 points de l'habitacle
- Vérification en 8 points de l'extérieur du véhicule
- Vérification en 20 points sous le véhicule
- Essai routier en 14 points

### Entretien du système de refroidissement

# \$54<sup>95</sup>\$\*

#### Comprend :

- Vidange du système de refroidissement
- Jusqu'à 5 litres d'antigel/de liquide de refroidissement Mopar 4 saisons<sup>1</sup>
- Vérification du radiateur, des courroies et des durites

<sup>1</sup> Léger supplément pour antigel longue durée.

Un entretien régulier de votre véhicule est essentiel pour maintenir son bon fonctionnement et ainsi protéger votre investissement. Personne ne connaît votre véhicule comme nos techniciens spécialement formés.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep<sup>MD</sup>

\* Offres valables seulement chez les concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep, participants. Certaines exceptions s'appliquent. 1 Véhicules de DaimlerChrysler non inclus : Prowler, Viper, coupé Setring, Liberty et camions turbo diesel. Voir votre concessionnaire pour tous les détails. Le prix n'inclut pas les taxes. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les offres se terminent le 15 décembre 2001. Jeep<sup>MD</sup> est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. M.A.O.C. Marque officielle de l'Association olympique canadienne.

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif  
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin  
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

# Opinions

## Bouder ou participer?

Le Comité de transition de la ville de Sherbrooke a fait paraître dans l'édition de samedi de *La Tribune* un beau document d'information sur l'organisation et le fonctionnement de la nouvelle ville. Il a aussi partagé avec la population les principes qui ont animé son élaboration: efficacité administrative, économie budgétaire, proximité des citoyens, équité fiscale.

Tout changement provoque une certaine forme d'inquiétude, plus ou moins grande selon la nature et l'ampleur des changements. Selon les individus aussi.

Les fusions que nous vivons maintenant ne sont pas les premières; d'autres ont eu lieu, le temps a passé et nous les avons oubliées. Nous nous y sommes adaptés. Aujourd'hui, elles sont plus importantes et faites un peu partout sur le territoire du Québec et surtout, elles n'ont pas été demandées par l'ensemble de la population. Est-ce que cela signifie qu'elles ne sont pas avantageuses pour autant?

La population dans son ensemble, et encore moins un conseil municipal, ne va pas réclamer une fusion à moins d'être la ville-centre. Ce n'est que le gouvernement central qui peut réfléchir en ces termes parce que c'est lui qui gère le budget de l'ensemble du territoire et qui fait des analyses macro-économiques. C'est dans ce sens que les fusions municipales ont été pensées par le gouvernement du Québec comme une façon de créer à travers le Québec six pôles économiques forts pour mieux faire face aux effets de la mondialisation.

De plus, le gouvernement central a comme mission de voir à ce que l'équité règne à travers son territoire au bénéfice de l'ensemble des citoyens et citoyennes: équité fiscale, équité dans les soins de santé, en éducation, en culture, dans les droits individuels et collectifs.

Est-ce que la nouvelle ville de Sherbrooke comporte des avantages? Certes, puisqu'elle permettra l'équité dans la taxation et en même temps



Nicole DORIN

une possibilité plus grande pour tous dans l'offre de services en évitant les disparités. Au lieu de compétitionner entre elles, toutes ces villes, n'en formant qu'une, compétitionneront avec l'ensemble du Québec et avec le monde entier.

Comment le citoyen et la citoyenne y trouveront-ils leur compte? L'arrondissement, qui pour le moment n'est qu'un numéro, pourra se don-

ner une identité propre selon la volonté de ses habitants. L'arrondissement sera la nouvelle entité où chacun et chacune pourra faire valoir son opinion et travailler à maintenir ou à développer les services qui favorisent le bien-être de ceux et celles qui l'habitent.

Ces arrondissements constitueront des lieux plus accessibles pour l'ensemble des citoyens et citoyennes et plus près de leurs préoccupations; des lieux où ils et elles auront plus le goût de s'engager parce qu'ils favoriseront des rapports humains plus conviviaux.

Ceux et celles qui dirigeront cette nouvelle ville devront avoir une vision d'ensemble et devront accepter que, pour que le tout soit fort et en santé, il faut qu'il en soit ainsi pour chacune de ses parties. Il y aura des tentatives pour que chacun des conseillers ou conseillères veuillent «tirer la couverture» de son côté. Ces débats seraient stériles et auraient des conséquences de ralentissement pour l'ensemble.

De plus, il sera nécessaire que le conseil de la nouvelle ville accueille comme un atout important la participation citoyenne. Ceci implique que les populations d'arrondissement sont les mieux placées pour évaluer leurs besoins et les moyens de les satisfaire. Chaque palier a son niveau d'autorité et il doit être respecté. La transparence dans les rapports entre le conseil de la ville et ceux des arrondissements est une condition sine qua non de bon fonctionnement. Elle crée la confiance, ingrédient indispensable à l'harmonie.

Créer une nouvelle ville est un défi extraordinaire à la condition qu'il devienne l'affaire de tous et de toutes: les hommes et les femmes, les jeunes et les aînés, les personnes des communautés culturelles, les francophones et les anglophones, les décideurs et les simples citoyens et citoyennes.

Ne pas bouder le changement, c'est un signe de jeunesse et de santé.

## Las de payer pour payer

Au Comité de transition de la ville nouvelle de Sherbrooke et au conseil municipal de Sherbrooke

Dès le départ, je veux dire que je ne suis pas nécessairement contre le projet de la Cité des rivières mais je m'interroge sur le fait que l'actuel conseil municipal de Sherbrooke veuille emprunter au-delà de deux millions de dollars qui ne sera remboursé que par les payeurs de taxes de l'actuelle ville de Sherbrooke.

Comment peut-on penser poser un pareil geste? Comme on le sait, le 1er janvier 2002, Sherbrooke s'agrandira par l'ajout des municipalités voisines à qui profitera aussi la Cité des rivières si elle voit le jour.

Pourquoi ne pas reporter cet emprunt au budget de la nouvelle ville puisque de toute façon, si elle voit le jour, cette Cité des rivières ne le verra qu'après le regroupement.

Donc, au lieu de n'être que les actuels payeurs de Sherbrooke, nous serions plus nombreux à participer au paiement de ce projet gigantesque qui n'est pas mauvais en soi. De plus, à ce que je sache, il servira autant aux nombreux arrivants qu'aux résidents actuels de Sherbrooke.

En conclusion, Mesdames et Messieurs du Comité de transition et du conseil de ville de Sherbrooke, ne devriez-vous pas retarder cet emprunt.

En espérant que vous y réfléchirez, n'oubliez pas ceci, nous en avons assez de payer pour payer.

Émile Royer  
 Résident du quartier est

## Bravo à Louise Allard

Suite à votre lettre sur *La Tribune* datée de ce jour 3 octobre 2001, je vous dis que beaucoup de femmes pensent comme vous.

M. Gingras manque totalement de respect envers nous.

Je vous dirais, M. Gingras, que ce n'est pas un bon moyen pour gagner les élections.

Heureusement, les hommes ne sont pas tous comme vous. J'espère qu'il a bien compris et vous fera ses excuses, comme vous le désirez. Encore bravo, ne lâchez pas!

Lucille Bourque  
 Sherbrooke

Tribune libre



## Déçue de Madame Sylvie Lapointe

De toute évidence, Madame Lapointe cherche à reproduire à l'échelle municipale le phénomène des «Yvettes». Ce qui est le plus dégradant dans les propos de Madame Lapointe, c'est cette volonté malsaine qui la pousse à se servir de la noble cause des femmes pour cacher la vérité aux électrices et électeurs de la nouvelle ville et d'ailleurs, ce n'est pas en enfouissant dans les oreilles des gens du coton aux couleurs féministes que vous réussirez à détourner la vérité sur les actions particulières et surprenantes de certains membres de l'hôtel de ville.

De plus, j'aimerais que vous vous souveniez des propos déplacés et revanchards que vous avez tenus à l'endroit de Madame Huguette Roy lors de la dernière séance du conseil municipal

de Sherbrooke. Où était votre belle solidarité à ce moment, vous qui semblez vouloir incarner la nouvelle «Jeanne d'Arc» du mouvement féministe? Et de surcroît, où étiez-vous lorsque les étudiants et étudiantes qui utilisent le

transport en commun ont fait appel à votre compassion en ce qui concerne les tarifs réduits qui leur sont toujours refusés? Décidément, la compassion et la justice sociale sont pour vous des valeurs sélectives que vous savez très bien adapter aux besoins politiques du moment.

La croisade que vous souhaitez lancer contre M. Richard Gingras en est une contre la vérité que vous aimerez bien voir mise en sourdine. Comme Robespierre le disait, «ce n'est pas celui qui l'évoque mais bien la vérité qui est la grande coupable».

En tant que femme, je n'ai pas du tout envie qu'on se serve de moi pour défendre les intérêts politiques de Madame Louise Allard.

Nicole Morin Cyr  
 Fleurimont

Regroupement des étudiants(e)s algérien(ne)s de l'Université de Sherbrooke (REAU)

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?

redaction@latribune.qc.ca

La Tribune  
 1950, rue Roy  
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

Point de vue

## La politique, l'affaire du peuple

Les élections municipales approchent à grands pas. La prochaine élection provinciale sera dans une petite année, et s'en suivra rapidement l'élection au fédéral. Mais, on dit souvent que la politique est le fruit de gens illuminés qui se soucient d'idées grandioses, sans se préoccuper des besoins quotidiens des gens qui se battent pour maintenir un niveau de vie acceptable.

De plus en plus, on remarque la désaffection des gens envers la politique et le détachement de tout sentiment d'appartenance à un système politique démocratique. Pourtant, la survie même de nos droits les plus simples,

tels le droit de parler librement et le suffrage universel, dépend de l'implication de toute la population dans le processus politique. Faute de quoi nous subissons par défaut la transformation de notre société vers un système dénué de l'épanouissement des idées et la perte de contrôle du peuple sur les institutions qui le représentent.

Il faut se rappeler que depuis l'avènement des premières démocraties modernes, alors que le peuple revendiquait plus de pouvoirs et le droit d'être entendu, on remarque un militantisme grandissant marqué en partie par la longue période de syndicalisation de la première moitié du vingtième siècle.

Mais l'organisation politique par le travail n'est pas la seule option ouverte à ceux qui veulent faire une différence sur leur milieu.

Nous pouvons, tous et chacun, créer un environnement propice à l'échange libre et positif des idées. Nous pouvons créer une communauté unie par la volonté des ses habitants d'améliorer l'accessibilité aux services de santé, à l'éducation, à un environnement sain. Nous pouvons créer les liens qui rapprocheront les communautés anglophones, francophones, et culturelles immigrantes.

Nous devons créer un environne-

ment qui sera propice au développement des affaires, afin que les jeunes entrepreneurs puissent apprendre leur métier et devenir les leaders économiques de demain. Nous devons mettre en place les éléments qui garantiront notre sécurité. Nous devons nous encourager, tous et chacun, à prendre nos responsabilités et participer activement au développement de notre communauté.

Que notre implication soit par le biais de la politique, ou par le bénévolat dans un centre pour personnes défavorisées ou en difficulté, ou d'aider un jeune à apprendre à lire, nous contribuons de façon importante à notre so-

ciété. Avec l'approche imminente de l'élection municipale, et l'année prochaine du grand débat provincial, j'encourage tous ceux qui le peuvent à s'impliquer. Peu importe votre couleur politique, contactez votre parti et demandez comment vous pouvez aider!

Car la politique est faite avant tout par le peuple, par des personnes de bonne volonté qui ont à cœur le bien du peuple.

Frédéric Maurette  
 Président  
 Association provinciale  
 conservatrice de Sherbrooke

## Un directeur attentif

M. André Langevin,

Je retrouve dans votre éditorial du 6 octobre ce qui a fait de vous un directeur attentif au bien de ses élèves. Toute la violence non exprimée vécue par les enfants aux prises avec la drogue, l'alcool, la sexualité à outrance de leurs parents, comme ils crient à l'aide, combien peu les écoutent. Ce n'est pas parce qu'un enfant est hyperactif ou sensible que nous ne devons pas l'écouter. Adultes, allons plus loin dans l'écoute de ces jeunes qui, souvent, ont seulement besoin de vider, dans la confiance, leur trop-plein. L'amour, la paix, la non-violence reviendront un jour sur la terre, souhaitons que ce soit bientôt.

Yolande Mercure  
 Coaticook

## Réactions aux actes intégristes

Avant vécu des situations plus atroces durant toute une décennie, nous partageons la peine du peuple américain et condamnons tout acte de violence qui porte atteinte aux libertés et au bien-être des individus.

Puisque la violence n'engendre que la violence, nous sommes persuadés qu'une intervention irréfléchie ne soit pas la meilleure des réactions. Les principes démocratiques, pour lesquels tant de vies ont été sacrifiées, se verront bafoués.

La communauté internationale a manifesté son désarroi et les actions à mener vis-à-vis de cette situation restent divergentes. Nous considérons que le renforcement du dialogue entre différentes nations serait la voie la plus appropriée. Ce qui permettra de trouver une issue multilatérale raisonnable à cette situation.

Nous saluons la communauté universitaire de Sherbrooke qui, dans son ensemble, se démarque, une fois de plus, par sa réaction aux événements. L'amalgame et la xénophobie ne font pas partie de notre quotidien. Dans le futur, nous sommes confiants que la situation restera ainsi.

## Général

## Un homme armé pénètre dans l'ambassade canadienne à Belgrade



Photo AP  
Lazar Tomic est escorté hors de l'ambassade par un policier en civil.

Presse Canadienne  
BELGRADE, Yougoslavie

Un homme armé s'est rendu sans résistance à la police locale hier, après avoir tenu en respect pendant deux heures et demie le personnel de l'ambassade canadienne à Belgrade.

«Aucun Canadien n'a été menacé, mais l'incident a été traité comme une prise d'otages», a déclaré Patrick Riel, porte-parole du ministère des Affaires étrangères, depuis son bureau à Ottawa.

Le ministère des Affaires étrangères précise que l'homme était insatisfait de sa situation en Yougoslavie et voulait obtenir l'aide du Canada.

La police a identifié l'homme armé comme étant Lazar Tomic, âgé de 31 ans, employé de la radio et de la télévision d'Etat serbe de Pancevo, une ville située à 15 km au nord-est de Belgrade.

M. Tomic a sauté par-dessus la clôture entourant l'ambassade canadienne, dans le centre-ville de Belgrade. Il a ensuite fait irruption dans l'édifice et menacé de se suicider si le Canada n'acceptait pas de l'accueillir.

Une station radiophonique indépendante, B-92, a rapporté que M. Tomic, qui est Serbe, menaçait de se suicider parce que l'ambassade ne lui avait pas accordé de visa l'autorisant à vivre au Canada. Ottawa n'a cependant pu confirmer cette information.

Lazar Tomic était entré depuis peu dans l'ambassade lorsque 10 véhicules de la police de Belgrade sont arrivés sur les lieux, suivis du ministre des Affaires étrangères, Goran Svilanovic.

Deux responsables de la sécurité canadiens et un gardien local ont calmé M. Tomic et l'ont finalement convaincu de se rendre aux autorités.

Aucun policier n'a pénétré dans l'édifice, et M. Tomic a été appréhendé.

Angela Bogdan, ambassadrice du Canada à Belgrade, a déclaré à B-92 que l'ambassade était extrêmement heureuse et soulagée que l'incident se soit réglé de façon pacifique, sans faire de blessés.

«L'individu ne semblait avoir aucun grief contre le Canada. Il semblait plutôt considérer l'ambassade comme un refuge», a ajouté Mme Bogdan, en remerciant le ministre Svilanovic et la police de leur collaboration.

«Après être entré dans l'ambassade, Tomic a sorti une arme de poing de calibre 9mm et il a menacé les membres du personnel», a indiqué Zoran Zivkovic, ministre de l'Intérieur yougoslave et directeur du service de police. Le personnel a été brièvement pris en otage, a-t-il ajouté.

On ignore combien de personnes se trouvaient à l'ambassade au moment de l'incident.

## MISE AU POINT

Veuillez noter les corrections suivantes : Dans notre cahier publicitaire des **Jours Sears** de 56 pages en vigueur du 8 au 21 octobre 2001 (C102F501), à la page 23, rabais 30 %. Toutes les chemises habillées Protocol à prix ordinaires pour hommes. **Cette réclame ne s'applique pas aux ensembles cravate et chemise habillée Protocol offerts à 19,97 \$.**

À la page 41, lecteur DVD/DC Panasonic no 34021. **Le prix de promotion aurait dû être 278 \$.**

À la page 45, l'exerciceur de marche programmable Free Spirit 5,1 hp Série Club n'est pas tel qu'illustré.

À la page 47, le prix du pneu Response RST Touring 2000 est incorrect. **Le pneu est en promotion à 25 % de rabais. Les prix de solde varient entre 64,99 et 110,99.**

À la page 50, rabais 60 %. Outils de jardinage à cliquet. **Ces articles ne sont pas disponibles dans tous les magasins.**

Dans notre cahier publicitaire de L'AVANT-PREMIÈRE DES JOURS SEARS de 6 pages en vigueur du 5 au 7 octobre 2001, (W101W101).

À la page 2, rabais 30 % sur toutes les chemises habillées Protocol. **Aurait dû se lire : Rabais 30 % sur toutes les chemises habillées Protocol à prix ordinaires. Cette réclame ne s'applique pas aux ensembles cravate et chemise habillée Protocol offerts à 19,97 \$.**

À la page 3, rabais 45 %. Coffre à outils à 12 tiroirs et armoire à 9 tiroirs Craftsman avec supports pour clés. **Aurait dû se lire : coffre ou armoire Craftsman à 12 tiroirs. Des supports pour clés n'existent pas sur le modèle en promotion.**

Nous sommes sincèrement désolés de tout inconvenient que ces erreurs ont pu causer à nos clients.

SEARS

56733

DÉRANGÉANTE

Echo


 TOYOTA

Louez l'Echo 2001 à partir de

198 \$

/par mois

0 \$ DE COMPTANT  
LOCATION 60 MOIS<sup>1</sup>  
TRANSPORT ET  
PRÉPARATION

Option de location	
MENSUALITÉ	COMPTANT
189 \$	489 \$
198 \$	0 \$

Ou obtenez

0,9 %

DE FINANCEMENT  
À L'ACHAT POUR  
36 MOIS<sup>2</sup>  
SUR TOUTES  
LES ECHO 2001

## Équipement de série Echo

- Moteur VVT-i 1,5 litre de 108 ch • Véhicule à faibles émissions (LEV)
- Consommation MANUELLE: 7,0/5,5 L/100 km ville/route/3 • Radiocassette AM/FM, 4 haut-parleurs
- Volant inclinable • Banquette arrière divisée 60/40
- Roues de 14 pouces avec enjoliveurs complets

Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs.

COWANSVILLE  
Cowansville Toyota  
263-8888

DRUMMONDVILLE  
Toyota  
Drummondville  
477-1777

GRANBY  
Estrie Toyota  
378-8404

MAGOG  
Toyota Magog  
843-9883

RICHMOND  
Toyota Richmond  
826-5923

SHERBROOKE  
Relais Toyota  
563-6622

VICTORIANVILLE  
Toyota Victoriaville  
758-8235

Fier  
en  
TOYOTA  
L'AVANT-PREMIÈRE DES JOURS SEARS

TOYOTA Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. SUR APPROBATION DE CRÉDIT PAR CRÉDIT TOYOTA. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Offres de location au détail variables sur les modèles Echo 2001 (BT123M-AA) neufs en stock. Premier versement de 227,88 \$ taxes incluses et dépôt de sécurité de 250 \$ exigibles au moment de la livraison. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 74 cent/kilomètre excédentaire. Offre de financement à l'achat à 0,9 % par mois/36 mois valable sur les modèles Echo 2001 neufs en stock. Transport et préparation en sus. Exemple de financement à l'achat de 15 000 \$ à 0,9 % : 36 versements de 422,47 \$, soit un intérêt de 206,92 \$, coût total de 15 206,92 \$. Coûts de consommation (ville/route) basés sur l'année-modèle 2001 pour le moteur indiqué. Le rabais aux diplômés peut différer selon le modèle. Photo à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Jusqu'à  
1000 \$  
de remise  
d'ÉPARGNE

# International

## Collision due au brouillard et à une erreur humaine

114 morts à l'aéroport de Milan-Linate en Italie

Victor Simpson (AP)

MILAN

Tous les passagers et membres d'équipage de deux avions, soit 114 personnes au total, ont perdu la vie lundi sur l'aéroport de Milan-Linate lors d'une collision en plein brouillard à la suite semble-t-il d'une erreur humaine.

Un MD-87 de la compagnie scandinave SAS, plein de kérosène, a tenté d'éviter un petit biréacteur Cessna qui lui coupait la route au moment du décollage et est allé finir sa course dans un hangar servant au tri des bagages, déclenchant un énorme incendie que les pompiers ont eu du mal à éteindre. L'aéroport a été fermé.

Le ministre italien des Transports, Pietro Lunardi, a écarté l'hypothèse d'un attentat, évoquant une «erreur humaine». Au moment de l'accident en effet un épais brouillard enveloppait l'aéroport de Linate, le deuxième de la métropole milanaise après celui de Malpensa. Le brouillard est fréquent dans la plaine du Pô, particulièrement à la mauvaise saison.

Le ministère a précisé que les contrôleurs aériens avaient indiqué une au-

tre piste au Cessna pour aller stationner et que celui-ci avait pénétré sur celle servant au décollage.

Un syndicat de pilotes a estimé que l'accident aurait pu être évité si le système de radar au sol servant à suivre les mouvements des avions sur les pistes avait fonctionné. Toutefois le 1er octobre, une note d'information avait prévenu les compagnies commerciales et privées empruntant l'aéroport de Linate que ce système était hors service.

Dans ce cas de figure, particulièrement en cas de mauvaise visibilité, il est formellement interdit de traverser les pistes d'envol, a rappelé Osvaldo Gammino, président de la société AOC représentant les compagnies aériennes étrangères à Milan-Linate: «Dans cet accident, il semble que le Cessna ait traversé la piste, ce qui suppose une erreur au regard du respect des règles. C'est à la justice de déterminer qui est fautif».

Les pompiers ont eu du mal à dégager les corps, le toit du hangar s'étant en partie effondré. Quatre des victimes sont les occupants du Cessna, modèle Citation II.

Cet avion d'affaire, qui faisait escale à Milan, arrivait de Cologne et devait repartir pour Paris. L'une des victimes

était le représentant de la société Cessna en Europe, Stefano Romanello. Il s'agissait en effet d'un voyage de démonstration pour un éventuel client italien qui se trouvait lui aussi à bord, Luca Fossati, PDG de la société alimentaire italienne Star. Les deux pilotes étaient allemands. L'avion privé, d'une capacité de huit places, a été complètement détruit.

Le MD-87 de la SAS transportait quant à lui 104 passagers et six membres d'équipage. Son pilote a apparemment braqué pour tenter d'éviter le Cessna, quittant la piste et terminant sa course dans un hangar. Deux employés du dépôt souffrent de brûlures dont un sur 80% du corps. Deux autres personnes au sol ont été légèrement blessées.

Selon la Scandinavian Airlines System, le vol 686 devait décoller à 7h35 locales de Milan à destination de Copenhague. L'accident s'est produit à 8h15. «SAS fait pour l'heure tout son possible pour aider les passagers et porter assistance aux autorités italiennes», a annoncé la compagnie. Dans le même temps, les parents et proches des passagers de l'avion de la SAS ont été réunis à l'aéroport de Copenhague pour être informés du drame. Des psychologues ont été mis à leur disposition.



On retire les débris de l'avion de la compagnie scandinave SAS après une collision avec un avion privé au moment du décollage hier à l'aéroport de Milan-Linate. L'accident a fait 114 morts.

Le monde

### Le Koursk renfloué

MOSCOU (AP) - A l'issue de 15 heures d'opérations, le «Koursk» a été remonté avec succès lundi du fond de la mer de Barents par le consortium néerlandais chargé de son renflouage: le sous-marin nucléaire russe, armé à une énorme barge, a quitté les lieux de son naufrage survenu en août 2000 et a entamé son dernier voyage à destination d'une localité proche Mourmansk où il doit être mis en cale sèche.

Le coup d'envoi des opérations avait été donné peu avant 4h du matin heure de Moscou (0h GMT) par le consortium Mammoet-Smit International et ce n'est pas sans un profond soulagement que les équipes de techniciens, qui se préparaient au pire, ont accueilli la fin des opérations.

«Je suis très fier que nous ayons enregistré un succès», a déclaré le président de Mammoet Frans van Seume- ren, la voix tremblant d'émotion. «Nous avons travaillé dur, cela a été parfois difficile mais à la fin, nous avons réussi».

Le sous-marin nucléaire a été remonté à l'aide de 26 câbles d'acier depuis la barge Giant-4 et armé sous la barge, sa tourelle fixée dans un renforcement du remorqueur prévu à cet effet.

### Le Nobel remis à trois chercheurs sur le cancer

STOCKHOLM (AP) - Le prix Nobel de médecine a été décerné lundi à l'Américain Leland Hartwell et aux Britanniques R. Timothy Hunt et Paul Nurse pour leurs découvertes concernant «la régulation du cycle cellulaire». Ces découvertes devraient être appliquées au diagnostic des tumeurs cancéreuses et pourraient, à terme, ouvrir de nouvelles pistes dans le domaine de leurs traitements, a estimé l'Assemblée Nobel de l'Institut Karolinska.

Agé de 61 ans, Leland Hartwell travaille au Fred Hutchinson Cancer Research Center de Seattle, alors que Nurse et Hunt, 52 et 58 ans, travaillent à l'Imperial Cancer Research Fund de Londres. Les trois scientifiques sont cités pour leurs travaux qui ont notamment permis de comprendre le développement des cellules cancéreuses.

Hartwell est récompensé pour la découverte d'une catégorie de gènes qui commandent le cycle cellulaire. L'un de ces gènes joue un rôle central dans le démarrage de chaque nouveau cycle, d'où son nom, «start».

Paul Nurse est crédité pour avoir identifié par des méthodes de génétique et de biologie moléculaire l'un des facteurs clés de la régulation du cycle cellulaire, les kinases dépendantes des cyclines (CDK). Il a montré que la fonction des CDK est conservée tout au long de l'évolution.

Enfin, Tim Hunt est récompensé pour la découverte des cyclines, les protéines qui régulent l'action des CDK. Il a mis en évidence la dégradation des cyclines lors de la division des cellules, un mécanisme qui s'est avéré essentiel pour la régulation du cycle cellulaire.



L'Acura EL 2002.

Accélérez  
vos désirs.

Si l'Acura EL vous intéresse, vos désirs seront vraiment comblés...

et vite. Équipée d'un nerveux moteur VTEC et d'une suspension vive,

la EL vous fera vivre une expérience qui va bien au-delà de vos

espérances. Vous serez tout aussi impressionné par son riche intérieur

orné de chrome et de similibois, que par son imposante liste de

caractéristiques de luxe. Prenez le volant d'une EL dès aujourd'hui.

Vous verrez, vos pulsations cardiaques vont accélérer elles aussi. Pour

plus de détails, visitez le [www.acura.ca](http://www.acura.ca), ou composez le 1 888 9-ACURA-9.

  
ACURA

**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE**

Besoin d'être écouté ? Quelqu'un est là pour toi !

Anonyme et confidentiel

**564-2323**

**1-800-667-3841**

Une leueur d'espoir

7 jours  
24 heures

38099